

APPROCHES
UNIVERSITAIRES



du fait religieux en milieu croyant et non croyant

>> 2015/2016
AU MANS

Cycle de 3 conférences

OUVERT À TOUS

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE





APPROCHES
UNIVERSITAIRES

du fait religieux en milieu croyant et non croyant

Cycle de 3 conférences au Mans proposées par l'IPRA (Institut du Pluralisme Religieux et de l'Athéisme), financées par le fonds interministériel de la prévention de la délinquance (FIDP) et l'Agence Nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSE).

Organisation générale : Dominique AVON, co-directeur et professeur d'histoire contemporaine, spécialiste de l'histoire des religions, Université du Maine.

LUNDI
30 NOV
2015

À 20H30

>> Paroisse Saint-Bernard
des Sablons au Mans

DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET MINORITÉS AU PROCHE/ MOYEN-ORIENT

Avec **Amin Elias**, Université du Maine / Université Libanaise et le **Père Henry Fautrad**, délégué diocésain du secrétariat du Service national pour les Relations avec l'Islam (SRI)

Le « dialogue interreligieux » entre chrétiens, musulmans et juifs est une réalité récente même si, depuis des siècles, des croyants de ces trois religions ont cohabité, échangé, travaillé de concert, polémique et influencé les pratiques ou discours des uns et des autres.

Dialogue islamo-chrétien, dialogue judéo-chrétien, dialogue judéo-musulman (plus récent et en partie inspiré des deux précédents) ont marqué le dernier demi-siècle.

L'inédit contemporain est caractérisé par trois phénomènes majeurs : une interrogation sur les rapports de domination au nom de la religion, mais une perpétuation de situations officielles de « minorités » dans nombre de sociétés ; un rejet de principe de la haine portant sur les personnes, mais des ambiguïtés portant sur les identités des groupes (nation, « ethnie », religion, « race ») et sur les concepts (antisémitisme et racisme, discrimination, ségrégation et apartheid), assorties de manifestations allant de la cohabitation prudente au rejet total en passant par le mépris ; une répercussion des conflits du Proche et du Moyen-Orient (conflit israélo-palestinien ; guerres au Liban ; guerres civiles en Syrie et en Irak) en Europe comme en Amérique du Nord.





L'ENSEIGNEMENT DE L'ARABE ET SES ENJEUX RELIGIEUX

Avec **Hocine Kerzazi**, Université du Maine et **Nathalie Letellier**, Secrétaire Générale de la Ligue de l'enseignement - FAL 72

À 20H
>> Centre social des Quartiers sud
20 boulevard des Glonnières
au Mans

L'enseignement de la langue arabe pour public francophone est un marché en pleine expansion. Dans le champ privé, il est porté par des associations, des groupes scolaires privés musulmans et des instituts islamiques.

Outre les manuels sous format papier, trois types de supports connaissent un succès croissant : le e-learning (services appuyés sur les TICE – Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement – et le TAL – Traitement Automatique des Langues) ; les sites de partage (blogs, forums, réseaux sociaux, partages vidéo) ; les ressources en ligne mettant à disposition des contenus documentaires et des liens.

Quant au fond, le phénomène le plus remarquable est le développement de discours qui valorisent la prescription de règles religieuses non discutables au détriment, par exemple, de la richesse et de la diversité de la culture écrite en langue arabe (poésie, philosophie, récits etc.). Ce discours fondé sur des normes absolues, centré autour de figures dominantes (Ibn Hanbal, Ibn Taymiyya, Muhammad Ibn Abdel-Wahhab) dans une partie non négligeable de la tradition et du droit, vise à transmettre une conception spécifique de la religion musulmane.

L'intervention visera à mettre en évidence les thèmes, réseaux et références qui sont à l'œuvre dans ce champ important.

À VENIR EN 2016 LES RELIGIONS MONOTHÉISTES AU RISQUE DE LA MONDIALISATION

Avec **Haoues Seniguer**, Maître de Conférences, Sciences Po Lyon

Les mouvements migratoires temporaires ou définitifs, la circulation continue des informations, l'internationalisation de causes diplomatiques et humanitaires, l'engagement dans des guerres ou pour la paix « au nom de Dieu » et la complexification des parcours de formation sont autant d'éléments qui ont profondément modifié le paysage religieux en quelques décennies.

Il y a, désormais, des musulmans en Suède, des bouddhistes en Tunisie, des chrétiens au Koweït, des hindous à Trinidad, des bahais au Canada. Le christianisme et l'islam, deux religions dont la vocation universelle a été revendiquée par leurs fidèles au cours des siècles, représentent un peu plus de la moitié de la population mondiale.

L'inédit de la situation contemporaine repose sur le développement parallèle d'un processus de sécularisation (de détachement religieux) qui n'est pas linéaire. Cette mise à distance des normes religieuses est aussi une remise en question de formes englobantes des savoirs, et provoque une crise des autorités religieuses, de ces hommes qui parlent « au nom de Dieu ».

C'est à l'examen de quelques-uns des défis auxquels ils sont confrontés, en ce début de XXI^e siècle, que s'attachera cette conférence : Comment penser le passé dans sa complexité ? Comment vivre avec celui ou celle qui croit ou pense différemment ? Comment accepter une autorité qui ne s'inscrit pas dans une tradition religieuse ?



REN- SEIGNEMENTS

anna.christophe@univ-nantes.fr
www.ipra.eu

Cycle de conférences proposées par l'IPRA (Institut du Pluralisme Religieux et de l'Athéisme), financées par le fonds interministériel de la prévention de la délinquance (FIDP) et l'Agence Nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSE).

